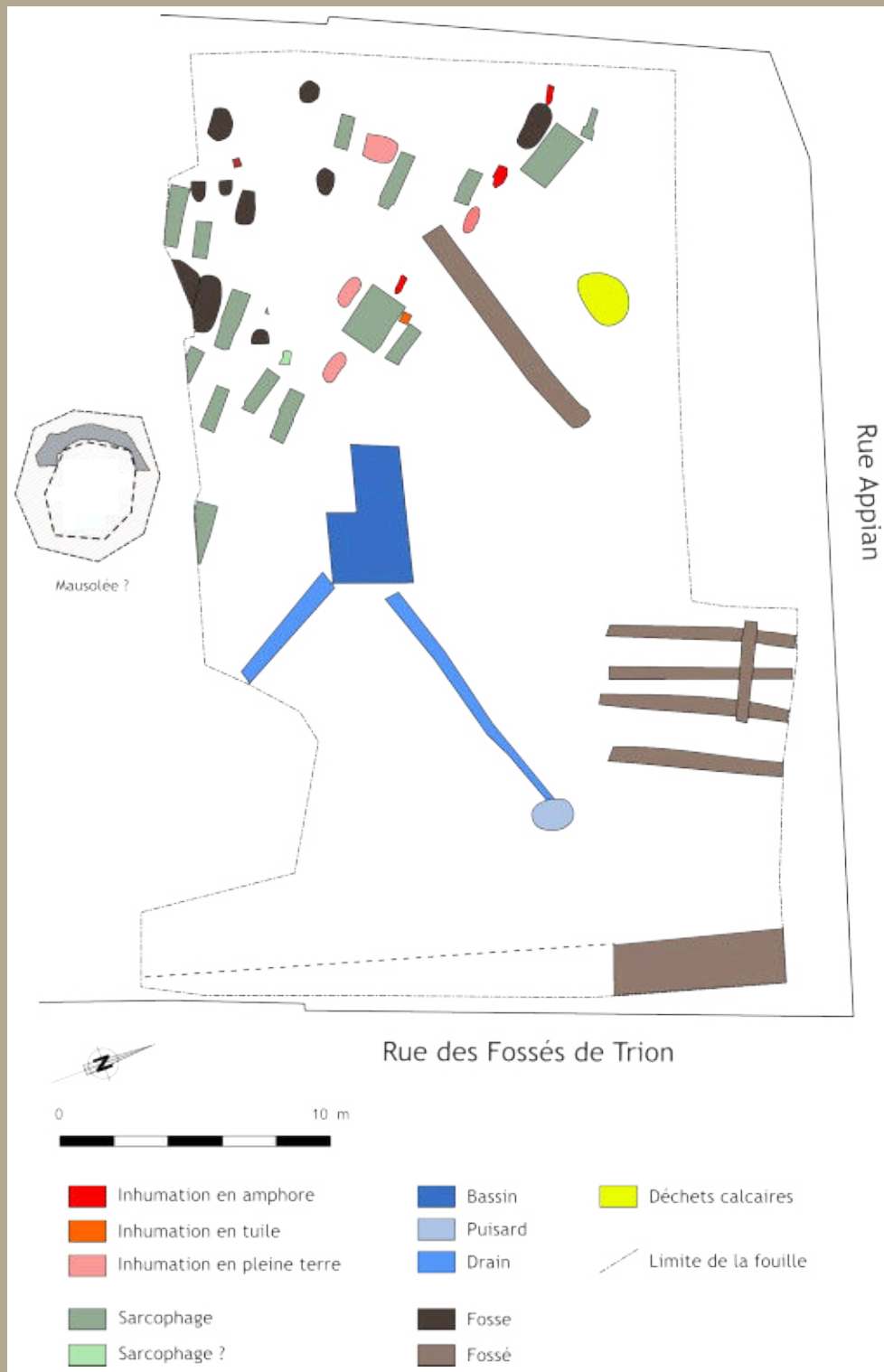


Le site à la lumière des recherches archéologiques

Dans le cadre de la construction d'un immeuble de logements par Grand Lyon habitat, à l'angle des rues des fossés de Trion et Appian dans le 5^e arrondissement de Lyon, une fouille d'archéologie préventive a été prescrite par le service régional de l'Archéologie.

Elle est menée par une équipe de cinq archéologues du bureau d'études archéologiques Éveha sous la responsabilité de Tony Silvino. Débutées fin février, les recherches dureront un mois sur le terrain avant de se poursuivre en laboratoire.



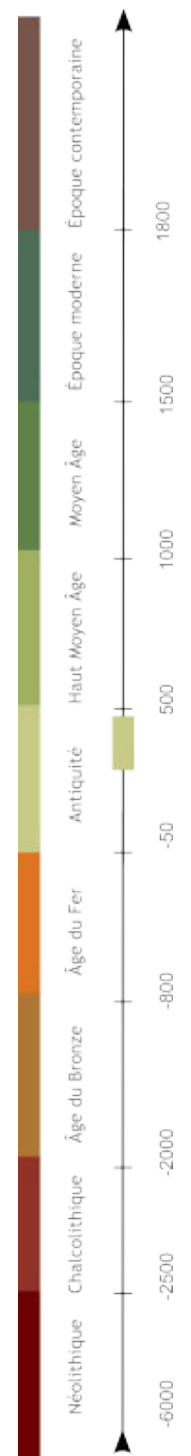
Les objectifs de la fouille

Localisé dans le 5^e arrondissement de Lyon, au pied du plateau du Point du Jour, le site se trouve à proximité d'espaces funéraires antiques et médiévaux importants, de même qu'à côté de plusieurs axes viaires et au carrefour des quatre aqueducs qui alimentaient la ville de *Lugdunum*.

Les objectifs de la fouille sont donc multiples : s'il conviendra dans un premier temps de fouiller l'ensemble des vestiges menacés par le projet d'aménagement et d'en préciser la nature et la chronologie, les investigations devront également mettre les vestiges en perspective des différentes découvertes ponctuelles effectuées dans le secteur et ainsi contribuer à mieux comprendre l'histoire de cette partie de Lyon depuis l'Antiquité jusqu'au Moyen Âge.



Sépulture de nouveau-né en cours de fouille.



Frise chronologique situant les périodes d'occupation du site.

Depuis 2007, l'agrément des ministères de la Recherche et de la Culture permet au bureau d'études Éveha de réaliser des fouilles archéologiques préventives sur l'ensemble du territoire national. Éveha est spécialisée dans les recherches archéologiques pour les périodes allant du Néolithique à l'époque contemporaine. Son activité s'étend également à la sauvegarde, à la valorisation et à la promotion du patrimoine historique. Créée en 2006 à Limoges, Éveha emploie 200 personnes et dispose de quatorze agences réparties sur le territoire national (Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, La Courneuve, Limoges, Lille, Lyon, Martinique, Orléans, Poitiers, Toulouse, Tours, Troyes, Rennes).

Éveha
Études et valorisations archéologiques
24 avenue des Bénédictins 87000 LIMOGES
tel: 05 55 10 98 72
site : www.eveha.fr
e-mail : bureau@eveha.fr

Texte et schémas : T. Silvino - DAO : J. Couchet
Clichés : équipes Éveha - Maquette : A. C. Mame
© Éveha 2015

Présentation des premiers résultats des fouilles archéologiques

Éveha
Études et valorisations archéologiques

Lyon (69)

1 rue Appian



Nécropole chrétienne ou nécropole païenne de l'Antiquité tardive à Lyon ?



Localisation du site

Le site est localisé au pied du plateau du Point du Jour, dans l'ouest de Lyon, dans une zone relativement riche en vestiges antiques et médiévaux. Durant l'Antiquité, la parcelle de fouille était située dans le *suburbium* ouest de *Lugdunum*, secteur où les espaces funéraires cotoyaient de l'habitat le long de l'une des principales voies de Gaule, celle de l'Aquitaine. De nombreux vestiges de mausolées monumentaux ont été repérés entre la place de Trion et la rue Appian. Ce secteur est par ailleurs situé au carrefour des quatre aqueducs qui alimentaient la ville antique.

Durant l'Antiquité tardive, la plupart des monuments funéraires ont été disloqués et leur matériaux récupérés notamment pour alimenter les nouvelles nécropoles.

Les premières observations sur les squelettes suggèrent une population assez jeune. Ces sépultures sont sans exception orientées nord-ouest/sud-est, vraisemblablement tournées en direction de la basilique funéraire de Saint-Irénée, haut-lieu du christianisme lyonnais.

Une datation de la fin du III^e s. et du IV^e s. ap. J.-C peut être avancée grâce à l'analyse stratigraphique, la découverte de mobilier céramique découvert sur le site allié aux comparaisons typologiques des tombes avec d'autres sites.



Des vestiges de l'Antiquité tardive

Des sarcophages taillés dans des blocs remployés

L'exploration de la parcelle de fouille a permis de confirmer la vocation funéraire du quartier. Une partie d'un ensemble sépulcral a été mise en évidence dans le sud-ouest du site. Il s'agit d'un groupe de sépultures homogène associant avant tout des sarcophages à des coffrages de dalles. Ils présentent la particularité de remployer des éléments d'architecture en pierre calcaire (calcaire du Midi, Choin du Bugey et pierre de Seyssel), dont l'origine est probablement à rechercher dans les monuments funéraires du Haut-Empire attestés dans le secteur.

Inhumations en sarcophages et en coffrage de dalles en cours de fouille.



Des inhumations en amphore

Il faut également signaler la présence de quelques sépultures moins monumentales dont les sujets étaient inhumés dans des contenants en matière organique mais surtout en amphore. Au total, cinq contenants, d'origine nord-africaine ou hispanique, ont ainsi été réutilisés pour accueillir des nouveaux-nés.



Inhumation d'un nouveau-né dans une amphore.

Une stèle inscrite

Il convient de signaler la découverte in situ d'une stèle ornée d'un décor végétal et mentionnant le nom de la défunte. Cette inscription, de tradition païenne, constitue à ce jour le seul témoignage épigraphique de cette période à Lyon, cette pratique disparaissant avec le développement du christianisme.



Inscription sur une stèle funéraire.

De probables aménagements hydrauliques

En bordure immédiate de la nécropole, il faut également noter la présence d'un bassin à plan rectangulaire, abandonné durant l'Antiquité tardive, dont la fonction reste encore indéterminée. Il en va de même pour une grande tranchée localisée en bordure ouest du site qui, malgré sa conservation lacunaire, pourrait constituer les restes de l'aqueduc du Gier, dont le tracé est suspecté rue des Fossés de Trion. L'étude minutieuse de ces deux types de vestige pourra très prochainement apporter des éléments de réponse.